

“adorable côté, il ajouta : Buvez et goûtez ma très chère fille, vous allez sentir dans votre âme une si grande suavité, qu'elle rejaillira même sur ce corps que vous avez tant mal-traité pour mon amour.”

Est-il possible de rendre d'une manière plus expressive les suavités de l'aimable dévotion au Sacré-Coeur.

Un jour qu'elle demandait au Sauveur pourquoi il avait voulu que son sacré côté fut ouvert après sa mort, et que le sang en coulât avec tant d'abondance, elle reçut cette réponse : “Ce que je me suis principalement proposé dans l'ouverture de mon côté, c'est de manifester aux hommes le secret de mon Coeur, afin qu'ils comprissent que mon amour est plus grand encore que les signes que je leur en donne, puisqu'en souffrant pour eux une peine bornée, je les aime d'un amour infini.”

Or, un jour le Seigneur lui adresse cette question : *Qui préférez-vous, Catherine, de vous ou de moi ?* Elle se mit à pleurer et répondit humblement : *Seigneur, vous savez ce que je veux et ce que je préfère ; je n'ai pas d'autre volonté que la vôtre, pas d'autre coeur que le vôtre.*

L'un de ses confesseurs témoigne que le Sauveur l'introduisait quelquefois dans son coeur adorable, et là se plaisait à l'instruire des plus hauts mystères de la religion. Elle nous enseigne à son tour, que “l'un des moyens les plus heureux pour se soustraire au souffle impur des passions, c'est de se cacher par la méditation dans les plaies sacrées du Sauveur, et de se plonger avec amour dans les flots du sang que ce maître adorable a répandus pour nous.”

Elever l'âme et la purifier, n'est-ce pas là le but le plus excellent de la dévotion au Coeur de Jésus ?

---